

# Traversée du lac Winnipeg

Bulletin *Les Nouvelles OK Pneus*,  
version française de l'article *Alone on the ice*, 2007

## SEUL SUR LA GLACE

Traduction d'un extrait tiré de *The Northern Times* le 8 février 2006

Le lac Winnipeg est le septième plus grand lac du monde. Sa surface froide et sans merci est un paysage lunaire avec des crevasses de pression, de la glace noire, des vents rigoureux et des champs de glace fantasmagoriques. C'est également l'endroit où Martin Murray de Kapuskasing a passé 20 jours le mois passé, traversant la surface glacée tout seul sur une paire de ski, tirant derrière lui un traîneau pesant 200 livres.

Il y a deux ans, il faisait partie d'un groupe de 40 personnes qui ont traversé le lac Abitibi. C'était la première fois qu'il a participé à une « expédition organisée », a-t-il dit, et cela lui a donné le goût d'entreprendre d'autres aventures.

C'est alors qu'il a commencé à penser de traverser le lac Winnipeg, s'inspirant du travail de Monsieur Gordon Giesbrecht, docteur en thermophysiologie à l'Université du Manitoba. Le plan de Monsieur Murray était de suivre la route du bon docteur (mais au sens inverse) en traversant le lac Winnipeg à partir de Grand Rapids et avançant au sud vers Gimli.

Ainsi, il a commencé ses préparatifs avec les conseils de Monsieur Giesbrecht. Monsieur Murray a également contacté une nutrition-

niste qui... l'a aidé à créer un menu quotidien comportant 3 700 calories incluant des repas déshydratés, un mélange montagnard préparé à la maison, et du lait en poudre.

Pendant un an, Monsieur Murray s'est entraîné, bien que pas aussi assidûment qu'il aurait dû, a-t-il avoué. Il a fait beaucoup de vélo et de natation. Il a même traîné un pneu par terre sur une distance de trois kilomètres afin de préparer ses muscles et son esprit pour la tâche de tirer son traîneau de provisions (il a abandonné cette méthode d'entraînement après que le poids, qui était trop intense a-t-il dit, lui a fait une entorse aux genoux).

L'un des plus importants aspects du voyage était la préparation en cas d'urgence. Il avait apporté un téléphone satellite qu'il a utilisé chaque soir pour contacter sa femme Martine et lui indiquer sa position, ainsi qu'une radiobalise individuelle de repérage, un appareil émettant un signal pouvant être suivi par satellite. Il a également organisé le largage d'urgence de ravitaillements si cela devenait nécessaire.

Monsieur Murray s'est rendu à Winnipeg en voiture où il a ramassé des provisions, et le 28 décembre, un assistant de Monsieur Giesbrecht a conduit le résident de Kapuskasing à Grand Rapids. Il a pris

la glace vers 13 h 00 ce jour-là, tirant son traîneau OK Pneus (Monsieur Murray et sa famille sont propriétaires-exploitants des garages OK Pneus à Val Rita et à Kapuskasing), qui était décoré du drapeau vert et blanc franco-ontarien.

Pendant 12 jours au début, les tourbillons de neige ont tué toute visibilité et ont forcé Monsieur Murray à naviguer à l'aide de son compas ce qui l'a ralenti un peu. Néanmoins, il a quand même réussi à parcourir une moyenne de 18 km par jour, a-t-il dit, même en s'arrêtant pour manger à toutes les heures.

Il a dit que ces jours-là, il s'agissait de concentrer toute son attention pour atteindre le but qu'il s'était fixé à toujours progresser. Après 20 jours, il a regagné la civilisation.

Monsieur Murray a dit qu'il avait l'intention d'aller en skis sur d'autres d'expéditions et qu'il a déjà été invité à une aventure sur la baie James. Mais pour l'instant, il est content de se retrouver chez lui et de partager son aventure avec les jeunes en visitant les écoles.